

N'importe quel scientifique, médecin, n'importe qui de sensé pourra vous l'affirmer : après notre mort nous sommes rongés, mangés, absorbés, il ne subsiste rien qui soit vivant. Nos fluides, notre souffle nous quittent, incapables de vivre sans le reste du corps, nos neurones sont déconnectés puis réduits à l'état de matière inerte, ils n'ont pas d'autonomie. C'est indéniable, c'est scientifique. Tout est terminé, il n'y a pas d'au-delà de la mort car rien sur terre ne peut le permettre physiquement... Tout est donc terminé, sauf s'il y a quelqu'un, un dieu tout puissant qui échappe à nos contingences matérielles, qui en décide autrement.

Beaucoup de Juifs à l'époque de Jésus ne croyaient pas que la vie se poursuivait après la mort. Ils n'en voyaient pas l'utilité, ils ne comprenaient pas comment ça se passerait. Ils essayaient de piéger Jésus : sous quelle forme serons-nous auprès de Dieu ? Si on a été marié plusieurs fois, de qui serons-nous le conjoint ? Comment cela pourrait-il être puisque si nos matières organiques et vitales disparaissent à nos yeux, notre squelette, lui, reste bien ici etc. Ce sont aussi parfois encore nos questions il faut l'avouer, que nous croyions en la vie éternelle ou pas. Ça leur paraissait tellement énorme ! Et puis surtout : pour quoi ? A quoi servirait à Dieu de nous redonner vie après le passage par la mort ? Aurait-il peur de perdre ses jouets ? Mais non, il lui suffirait d'en fabriquer d'autres ! Alors pourquoi Jésus affirme t'il que Dieu donne la vie éternelle ? Pour eux ça n'avait aucune utilité et aucun sens !

La réponse est dans les textes que nous avons lus ce soir : l'histoire entre Dieu et les êtres que nous sommes. Une histoire depuis les origines qui affirme que nous ne sommes pas là par hasard, par sélection plus ou moins naturelle mais parce que nous avons été désirés, souhaités par Dieu le Père. Nous sommes des enfants de l'amour, des enfants désirés, accompagnés et laissés libres au nom de ce même amour. C'est exactement ce que le Christ Jésus a rappelé à ses disciples.

Restait le scandale de la mort. Scandale relatif puisque même nos parents terrestres ne peuvent pas nous éviter de mourir. Mais tout de même : Dieu n'est pas un père tout à fait comme les autres, il est tout puissant ! A la limite on veut bien qu'il y ait la mort... des infidèles. Parce que si tous ceux qui sont nés depuis les origines étaient encore vivants aujourd'hui avec nous, ce monde serait... invivable ! Mais les croyants... qui espéreraient (s'ils étaient promis (eux) à la vie éternelle) qu'il y ait beaucoup d'infidèles condamnés à la mort pour leur laisser un peu de place... Un comble pour un Chrétien !

Alors il y a eu le Christ, le Fils unique du Père, Dieu parmi les hommes, le seul qui puisse donc perpétuer notre vie après la mort. Du coup la mort n'était plus une fin mais elle est devenue un simple passage (en hébreux : *Pesah*, *Pâques*). Passage d'une manière de vivre à une autre comme lorsque nous sortons du ventre de notre mère. Il a accepté de mourir pour que nous ayons la vie éternelle. Qui accepterait de mourir pour ceux qu'il n'aimerait pas ?

Seulement voilà, le promettre à des humains par la voix des prophètes c'est bien gentil, mais, hier comme aujourd'hui (rappelez-vous de St Thomas) : on croit ce qu'on voit. Alors ils ont vu le Christ ressuscité comme ils avaient déjà vu Lazare ou la fille de Jaïre. Ils l'ont vu, n'en doutons pas car il ne s'agit pas du seul témoignage d'un illuminé mais de nombreuses personnes. Et surtout : ces disciples qui risquaient la mort à cause de leurs opinions, de leur foi (ce n'était pas une menace en l'air, ils l'ont bien vu avec le Crucifié !). Ceux-là ne cachant pas leur peur qui nous est décrite dans les évangiles, leur repli sur eux-mêmes, ont fini par braver la mort (et certains en sont morts) parce qu'ils savaient (non pas simplement intellectuellement mais ils avaient vu) que cette mort n'aurait pas le dernier mot. Qui se lancerait dans ce témoignage en risquant sa vie si toutes ses illusions avaient été crucifiées avec le maître ?

Le Christ est ressuscité, il est la résurrection et ceux qui croient en lui : Dieu parmi les hommes, mort et ressuscité, obtiennent à sa suite la vie éternelle. C'est-à-dire sans interruption si ce n'est le temps de reprendre son souffle, le temps d'un sommeil au tombeau qui refait les forces. Dieu voulait que ses enfants restent vivants pour toujours auprès de lui : c'est le désir de tous les parents qui aiment leurs enfants. Mais il ne voulait pas le leur imposer, il les veut libres par amour. Alors il leur a donné la foi, le choix de croire et donc de vivre aimés pour toujours. L'amour ne s'impose pas, il se propose et nous en disposons. Acceptez-vous d'être aimés ? Acceptez-vous d'être les enfants de Dieu ? C'est à chacun de décider de croire.